



N° 8 - Décembre 2009

Panorama au 4 décembre 2009

## Éditorial

### Prix agricoles toujours en baisse malgré une légère reprise pour les grandes cultures

La baisse des prix agricoles français par rapport à 2008 ralentit nettement sous l'impulsion des grandes cultures. Ce ralentissement résulte de la hausse des cours des céréales et oléoprotéagineux qui, depuis novembre, se manifeste sur les marchés mondiaux et régionaux. Mais celle-ci ne représente de fait qu'une légère reprise conjoncturelle, compte tenu de la forte baisse qui était intervenue entre septembre et octobre 2008 (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires n° 10/10, décembre 2009*).

Estimées au 1<sup>er</sup> novembre 2009, la plupart des récoltes françaises de céréales seraient plus abondantes en 2009 que pour la campagne précédente, celle d'orge atteignant un niveau exceptionnellement élevé, de même que le colza pour les oléagineux. L'année 2009 est celle du redémarrage pour les pois protéagineux et aussi pour la betterave industrielle grâce à l'extension de la sole et de très hauts rendements (*Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2009*). De même, le bilan céréalier mondial est largement excédentaire pour l'actuelle campagne, à l'exception du maïs.

Pour autant, ce déficit en maïs entraîne une reprise des cours mondiaux du maïs en novembre et, par répercussion, du blé tendre et de l'orge. Le blé dur échappe à la pression haussière, ses cours restant bas à cause d'une importante production canadienne. Sur le marché mondial des oléagineux, le retard de récolte provoque une incertitude concernant le disponible en graines de soja américaines qui fait monter les cours mondiaux du complexe soja sur le marché de Chicago. Sur le marché français, les cours des graines de colza suivent la tendance et la hausse s'accroît très fortement pour les graines de tournesol (*Céréales et oléagineux : le repli des cours sur un an se nuance selon les productions, Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/96, décembre 2009*).

Pour toutes les catégories de vins, hormis les vins de pays, la production estimée pour 2009 est élevée. Aucun incident climatique majeur n'a perturbé la campagne et les vendanges, précoces dans l'ensemble des régions françaises, ont été faites à maturité (*Infos rapides Viticulture n° 5, novembre 2009*). Dépassant nettement le faible niveau de 2008, la récolte reste toutefois infé-

rieure à la moyenne 2004-2008. La conjoncture des marchés viticoles est toujours peu porteuse en termes de demande intérieure. Les prix des vins avec indication géographique protégée (IGP) et des vins d'appellation d'origine protégée (AOP) - appellations mises en application depuis le 1<sup>er</sup> août 2009 par règlement européen - reculent en début de campagne. Les exportations de vins se contractent encore. Les volumes exportés de vins AOP vers nos partenaires de l'Union européenne marquent un net repli, les champagnes ne faisant pas exception (*La campagne viticole 2009/2010 démarre difficilement, Viticulture n° 2009/97*).

La conjoncture légumière a été légèrement plus favorable en octobre qu'en novembre. Les prix ont été stimulés par la mise en marché de volumes limités à cause du temps, face à la demande sur le marché intérieur et à l'exportation. En octobre, la baisse des prix a ralenti assez nettement grâce à l'endive, et surtout au chou-fleur qui redescend en novembre au niveau de 2008 (*Infos rapides Chou-fleur n° 3/6, novembre 2009*). Parmi les légumes d'hiver, seules l'endive et la carotte

gardent une avance sur le niveau de prix moyen des mois de novembre 2004-2008. Après un début difficile, le marché du poireau s'améliore timidement en octobre, potentiellement plus actif grâce à un temps favorisant sa consommation (*Infos rapides Poireau n° 3/5, novembre 2009*). Pour les légumes d'été, la campagne de commercialisation s'achève de façon contrastée. Elle se termine mal pour la courgette (*Infos rapides Courgette n° 4/4, novembre 2009*) et la tomate (*Infos rapides Tomate n° 6/6, novembre 2009*) malgré des productions nationales limitées. Les prix restent bas et les chiffres d'affaires cumulés des entreprises productrices sont en net retrait par rapport à 2008. Par contre, le concombre, malgré des prix en recul en fin de campagne, s'en tire plutôt bien (*Infos rapides Concombre n° 5/5, novembre 2009*).

Le net recul des prix des fruits frais par rapport à 2008 persiste. Pour les fruits à noyau, la production 2009 a été bonne, après l'année 2008 déficitaire. La production française de pêche-neктarine, inférieure à celle d'une année moyenne et concurrencée sur le marché intérieur par l'offre européenne, s'est écoulée à bas prix, en dessous des prix moyens des cinq dernières campagnes. Celle d'abricot, dépassant pourtant une année normale, n'a pas suffi à compenser des prix particulièrement bas (*Fruits à noyau : la reprise de la production s'accompagne d'un fort recul des prix, Fruits n° 2009/98, décembre 2009*). Depuis septembre, le marché de la poire d'hiver est peu dynamique. Les prix de l'ensemble des variétés descendent très en dessous du haut niveau de 2008 lié à la très faible récolte. Au niveau européen, la récolte de poire reculerait par rapport aux campagnes précédentes pour la plupart des variétés (*Infos rapides Poire n° 4/4, novembre 2009*). Pour la pomme déclarée en crise en août, la commercialisation est toujours difficile. Depuis septembre, l'offre variétale s'étoffe alors que la demande interne reste insuffisante malgré les mises en avant et la campagne médiatique d'octobre (*Infos rapides Pomme n° 6/6, novembre 2009*). Fin octobre 2009, les stocks de pomme retrouvent le niveau de 2008 et les réserves

de poire leur niveau moyen (*Infos rapides Stocks Pomme-Poire n° 2/10, novembre 2009*).

Pour les productions animales la baisse des prix du bétail se stabilise en octobre 2009 par rapport à l'année précédente. Celle des porcins s'accélère encore, contrairement à celle des gros bovins et des ovins qui décélère. Les prix des veaux augmentent encore, mais moins vite. Les prix des volailles et lapins restent inférieurs à ceux de 2008. Les abattages de bovins, d'agneaux, de porcs charcutiers et aussi de cochons et verrats sont réduits. En septembre, les exportations de bovins cumulées depuis janvier sont dynamiques et la production se stabilise par rapport à 2008. Les expéditions de broutards étant limitées par manque d'animaux, la production totale bovine française recule par rapport à septembre 2008 (*Infos rapides Animaux de boucherie n° 9/11, novembre 2009*). De même, selon les résultats européens de l'enquête cheptel, la production bovine européenne amorce en 2009 un repli qui persisterait en 2010. En mai-juin 2009, les effectifs du cheptel bovin européen sont en baisse, et notamment ceux de vaches laitières après quelques années de hausse. Les baisses les plus importantes sont enregistrées en Pologne puis en France (*Infos rapides Bovins - Résultats européens de l'enquête Cheptel, novembre 2009*). La consommation de viande bovine décline et se reporte en partie vers la viande porcine qui continue de progresser depuis août. Malgré une diminution plus importante des exportations que des importations, le solde commercial de viande porcine reste positif.

En octobre 2009 et pour le troisième mois consécutif, les abattages de poulet augmentent après treize mois de baisse. Pour la première fois depuis un an, les abattages de volailles toutes espèces confondues sont en légère hausse. Sur les neuf premiers mois de 2009, la production avicole recule par rapport à la même période de 2008 et la consommation de viande de volaille se stabilise. Au vu des mises en place de poulettes de ponte, la production d'œufs se redresserait fin 2009, après un repli qui a duré toute l'année (*Infos*

*rapides Aviculture n° 11/11, décembre 2009*). Concernant le lait, la France affiche déjà à mi-campagne un retard important vis à vis du quota national et se dirige vers une nouvelle sous-réalisation exceptionnelle. La grève du lait déclenchée par les producteurs du 10 au 20 septembre 2009 en raison de la chute du prix du lait a fortement renforcé cette tendance. Les livraisons de lait ont chuté par rapport à septembre 2008. Cette conjoncture défavorable pour les producteurs de lait pourrait entraîner à terme une accélération des cessations d'activité. À l'inverse, la production laitière reste plutôt dynamique dans les principaux pays producteurs de lait de l'Union européenne, notamment dans les pays de l'Europe du Nord. Progressivement, l'Allemagne, le Danemark et les Pays-Bas s'alignent sur leurs quotas respectifs. Au Royaume-Uni, la collecte ne décline plus depuis l'été dernier (*Infos rapides Lait n° 10/11, novembre 2009*).

En octobre 2009, le coût des intrants retrouve son niveau de 2007 et la baisse amorcée en mars se stabilise par rapport à 2008. La baisse des coûts est plus marquée pour les exploitations de grandes cultures, les élevages hors sol et herbivores, que pour les cultures permanentes qui subissent la hausse des prix des produits phytopharmaceutiques. Depuis août, la baisse des prix de l'énergie a ralenti et, en ce qui concerne les engrais, la retombée des prix n'empêche pas les livraisons d'azote de diminuer légèrement et celles de potasse et phosphate de s'effondrer. En septembre, la production d'aliments composés est toujours inférieure à celle de 2008, surtout à destination des porcins et des bovins, et dans une moindre mesure pour les volailles (*Infos rapides Moyens de production n° 9/9, décembre 2009*).

Pénalisée par le manque d'eau observé entre août et octobre, la campagne fourragère 2009 se termine sur une production cumulée considérée comme déficitaire depuis août. Dans un grand nombre de régions, cela a provoqué un recours précoce aux stocks de fourrage, satisfaisants en quantité et qualité grâce au bon niveau de pousse du printemps (*Infos rapides Prairies n° 7/7, octobre 2009*). En termes

de précipitations, novembre 2009 est devenu excédentaire sur la majeure partie du territoire national et il se classe au deuxième rang des mois de novembre les plus chauds depuis 1900 (*Infos rapides Climatologie n° 12/12, décembre 2009*).

Cumulé sur les trois premiers trimestres de 2009, l'excédent commercial

des produits agroalimentaires a chuté en septembre par rapport à 2008. Cette chute résulte en grande partie de la diminution d'un tiers des échanges de produits bruts et transformés avec l'Union européenne. Avec les pays tiers, un redressement s'est amorcé en septembre grâce aux produits transformés : la contraction des exportations, qui touche principalement

les boissons et les produits laitiers, a été légèrement plus modérée que celle des importations (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire n° 11/12, novembre 2009*).

Christine Deroin

# Sommaire des synthèses

## Synthèses

Céréales et oléagineux : le repli des cours se nuance selon les productions,

*Céréales et oléoprotéagineux*

5 Pierre Carrelet

Fruits à noyau : la reprise de la production s'accompagne d'un fort recul de la production,

*Fruits*

9 Laurent Bernadette

La campagne viticole 2009/2010 démarre difficilement,

*Viticulture*

13 Pierre Carrelet

## Organismes et abréviations

17

## Pour en savoir plus

19

## Liste des Infos rapides parues

*Animaux de boucherie n° 9/11, novembre 2009*

*N. Loirette-Baldit, A. Egger*

*Aviculture, n° 11/11, décembre 2009*

*C. Pendariès*

*Bovins - Cheptel, novembre 2009*

*N. Loirette-Baldit*

*Climatologie, n° 12/12, décembre 2009*

*H. Schoen*

*Concombre, n° 5/5, novembre 2009*

*J. Fressignac*

*Courgette, n° 4/4, novembre 2009*

*J. Fressignac*

*Grandes cultures et fourrages, n° 9/10, novembre 2009*

*H. Schoen*

*Lait, n° 10/11, novembre 2009*

*S. Cazeneuve*

*Moyens de production, n° 9/9, décembre 2009*

*L. Lefebvre, A. Viguiier*

*Poire, n° 4/4, novembre 2009*

*L. Bernadette*

*Poireau, n° 3/5, novembre 2009*

*J. Fressignac*

*Pomme, n° 6/6, novembre 2009*

*L. Bernadette*

*Prairies, n° 7/7, octobre 2009*

*J.P. Cassagne*

*Prix agricoles et alimentaires, n° 10/10, décembre 2009*

*C. Deroin*

*Tomate, n° 6/6, novembre 2009*

*J. Fressignac*

*Viticulture, n° 5, novembre 2009*

*L. Bernadette*

Les Infos rapides sont disponibles dans 'Conjoncture' sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

# PRODUCTIONS VÉGÉTALES - Grandes cultures

Synthèse Céréales et oléoprotéagineux décembre n° 2009/96

[Retour éditorial](#)

## Céréales et oléagineux : le repli des cours se nuance selon les productions

***Le bilan céréalier mondial est largement excédentaire en 2009/2010 mais le bilan maïs déficitaire fait pression sur les évolutions des cours du maïs. Cela se répercute sur les marchés du blé tendre et de l'orge. Toutefois, le blé dur se distingue des autres céréales : la production du Canada est importante et les cours mondiaux restent en baisse. Le marché des oléagineux est plus tendu car le disponible en graines de soja américaines n'est pas encore défini, précisément à cause de retards de récolte. Le bilan mondial des huiles est plus tendu que celui des graines. Cela se répercute sur les cours des graines de tournesol qui finissent le mois de novembre à des niveaux très élevés.***

Depuis mi-octobre, les cours augmentent très nettement sur les marchés mondiaux. Les pressions les plus fortes sont à l'œuvre sur les cours du maïs et du complexe soja à Chicago. Elles se répercutent sur les cours du blé américain et sur les cours du maïs et des oléagineux dans l'Union européenne. Ces mouvements s'expliqueraient par le bilan maïs déficitaire et la récolte argentine de graines de soja prévue à son plus bas niveau depuis trente ans. Par ailleurs, le rythme des exportations américaines de graines de soja vers la Chine constitue un facteur supplémentaire de pression à la hausse du complexe soja. Enfin, une part de la volatilité des cours du soja

serait due à une activité importante des investisseurs financiers.

### **Bilan mondial céréalier excédentaire malgré le déficit du maïs**

Le dernier rapport du Conseil international des céréales (CIC) prévoit un stock de céréales en fin de campagne 2009/2010 atteignant plus de 370 millions de tonnes (Mt), ce qui représente un rapport stocks/consommation de 21 %. Le stock de maïs en baisse atteindrait néanmoins 134 Mt, soit un rapport stocks/consommation de 17 %, supérieur au niveau critique de 2006/2007. Malgré les retards de collecte, la production de maïs des États-

Unis augmenterait par rapport à 2008/2009 (+ 7 %). Cependant, le stock final 2009/2010 diminuerait (- 3 %).

### **Productions céréalières françaises abondantes**

En France, les données publiées en novembre par le Service de la statistique et de la prospective confirment le niveau élevé des récoltes céréalières et oléagineuses de 2009. Le total de céréales récoltées dépasse 70 Mt. Les bilans français des principales céréales présentent quasiment tous une augmentation des stocks de fin de campagne, en particulier l'orge dont les stocks pourraient être deux fois plus importants

qu'en fin de campagne précédente. Pour le maïs, les stocks seraient stables par rapport à la dernière campagne.

### Reprise des cours mondiaux du maïs entraînant les cours du blé

En novembre, le cours moyen du blé soft red winter (SRW) origine golfe du Mexique atteint 142 €/t (+ 25 % par rapport à septembre). L'embellie n'est que modérée au sein de l'Union européenne et le blé rendu Rouen se situe à 123 €/t (+ 6 % par rapport à septembre). L'ampleur et la rapidité de la hausse peuvent surprendre mais, en moyenne de campagne 2009/2010, les cours sont toujours en net recul par rapport à 2008/2009, à 126 €/t pour le SRW et 123 €/t pour le blé rendu Rouen (respectivement - 20 % et - 26 % par rapport à 2008/2009). Les cours du blé meunier russe origine mer Noire se sont plus appréciés que ceux du blé français et atteignent fin novembre 125 €/t (+ 12 % par rapport à septembre). Toutefois en moyenne de campagne, le cours du blé russe est nettement inférieur au blé français (118 €/t soit - 26 % par rapport à 2008/2009).

Les cours mondiaux du maïs subissent des pressions à la hausse du fait de

bilans plus tendus que ceux du blé et de l'orge. Cette pression s'est plus ressentie aux États-Unis que sur le continent sud-américain. Les hausses des cours du maïs origine golfe du Mexique se répercutent sur les maïs européens. En novembre, le cours moyen du maïs yellow corn origine golfe du Mexique s'élève à 125 €/t et celui du maïs argentin à 118 €/t (respectivement + 13 % et + 4 % par rapport au mois de septembre).

En France, le prix du maïs Fob Bordeaux dépasse 133 €/t en novembre (+ 15 % par rapport à septembre). En moyenne de campagne, les cours des maïs américains (États-Unis et Argentine) atteignent 116 €/t (entre - 16 % et - 23 % selon les origines par rapport à 2008/2009) et les cours à Bordeaux s'élèvent à 130 €/t (- 20 %). Malgré une légère embellie, le cours moyen de l'orge de mouture rendu Rouen reste inférieur à 100 €/t (- 31 % par rapport à 2008/2009). Les offres à l'intervention commencent en Allemagne (654 Mt de tonnes) et en France (300 Mt).

Le blé dur se distingue des autres céréales. Pour la deuxième campagne consécutive, la production mondiale dépasse la consommation, après avoir

connu des bilans nettement déficitaires durant les campagnes 2006/2007 et 2007/2008. Le stock mondial 2009/2010 approcherait cinq millions de tonnes (+ 23 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes). Il faut remonter à 2004/2005 et 2005/2006 pour retrouver des stocks aussi importants. Les prix mondiaux du blé dur sont donc peu sensibles aux pressions à la hausse des cours sur le marché du blé tendre et du maïs de ces dernières semaines. Sur le marché français, les prix du blé dur sont en baisse continue depuis le début de campagne. Le cours moyen de campagne rendu La Nouvelle s'établit à 194 €/t (- 31 % par rapport à 2008/2009).

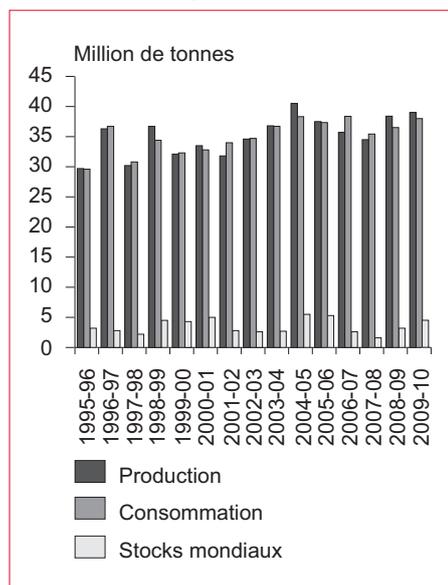
### Importantes ressources mondiales en graines oléagineuses

D'après les données publiées en novembre par le United States Department of Agriculture (USDA), la production mondiale de graines oléagineuses approcherait 429 Mt (+ 9 % par rapport à 2008/2009). La trituration mondiale augmenterait de 3,5 % et le stock mondial progresserait de 23 %.

Principale production de graines oléagineuses des États-Unis, la récolte de soja 2009/2010 a rattrapé le retard de collecte de début de campagne. Les quantités récoltées progressent de près de 12 % par rapport à 2008/2009. Les stocks américains de fin de campagne seraient quasiment deux fois plus élevés que le stock faible de 2008/2009. Le rapport stocks/consommation dépasserait 8 %, nettement supérieur à celui de 2007/2008. En France, la production de graines oléagineuses atteint un nouveau record, de sept millions de tonnes. Les bilans oléagineux s'équilibreraient malgré la forte hausse de la trituration pour les besoins industriels.

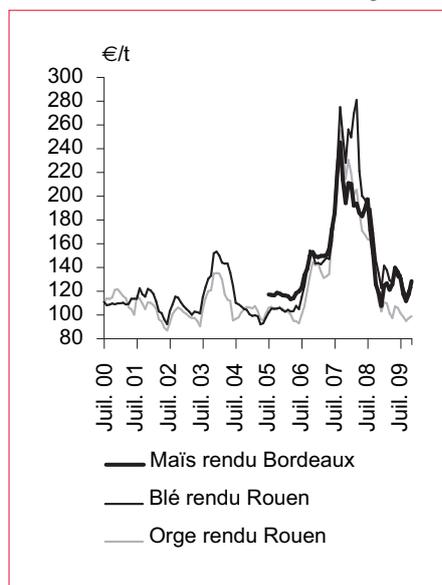
Le bilan français des pois protéagineux devrait s'équilibrer en fin de campagne 2009/2010, grâce à la nette augmentation de la production (+ 22 % par rapport à 2008) permettant une hausse des incorporations prévues en alimentation animale (+ 23 %). Par ailleurs, les exportations sont moins

### Blé dur : stocks mondiaux importants pour la campagne 2009/2010



Source : Conseil international des céréales

### Céréales : reprise modérée des cours sur le marché français



Sources : FranceAgriMer, La Dépêche/le Petit Meunier

dynamiques que lors de la dernière campagne.

### Nette hausse des cours des oléagineux depuis octobre

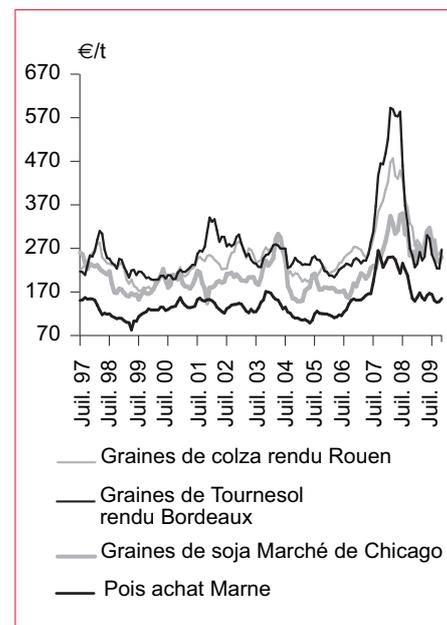
Sur le marché mondial des oléagineux, au cours des deux derniers mois, les cours ont nettement augmenté. À Chicago, les cours de la graine de soja de novembre atteignent en moyenne 372 \$/t, soit une progression de 6 % par rapport à septembre. Celui de l'huile de soja marque une hausse de 12 % depuis septembre.

Le cours des graines de colza rendu Rouen (269 €/t en novembre, soit + 7 % par rapport à septembre) suit la tendance du complexe soja de Chicago. Pour le cours des graines de

tournesol rendu Bordeaux (266 €/t, soit + 19 %), la hausse est accentuée du fait d'utilisations accrues et d'importations moins élevées au cours de cette campagne. Fin novembre, le cours des graines de tournesol est à nouveau plus élevé que celui des graines de colza, ce qui ne s'était plus produit depuis juillet 2008. Toutefois, pour les graines de colza (262 €/t) et celles de tournesol (plus de 242 €/t), les cours de la campagne 2009/2010 restent nettement inférieurs à ceux de 2008/2009 (- 28 %).

Le cours des pois protéagineux marque également une hausse de 6 % depuis septembre. En moyenne de campagne 2009/2010, le cours s'élève à 153 €/t (- 20 % par rapport à 2008/2009).

### Graines oléoprotéagineuses françaises : nette augmentation des prix depuis octobre 2009



Sources : La Dépêche/le Petit Meunier

### Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendements sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu)
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2008/2009) et prévisionnels (2009/2010) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et [www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm](http://www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm)
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

### Pour en savoir plus

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
  - Dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture
- Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :
- « Bonne année pour les récoltes de la plupart des grandes cultures », Infos rapides Grandes cultures n° 9/10, novembre 2009.
  - « Cours des matières premières très sensibles aux équilibres de leurs bilans mondiaux et régionaux », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/90, novembre 2009.
  - « Rendements au rendez-vous pour les grandes cultures », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/89, novembre 2009.
  - « Récolte record pour le colza et la plupart des céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures n° 8/10, octobre 2009.
  - « Campagne 2009/2010 : des ressources mondiales de maïs incertaines », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2009/79, juillet 2009.

[Retour éditorial](#)

## La campagne viticole 2009/2010 démarre difficilement

***La production estimée pour 2009 dépasse nettement le faible niveau de 2008, mais reste inférieure à la moyenne. La conjoncture des marchés viticoles est toujours peu porteuse en termes de demande intérieure. Les prix des vins avec indication géographique protégée (IGP) et des vins d'appellation d'origine protégée (AOP) reculent en début de campagne. Les exportations de vins se contractent encore. Les volumes exportés de vins AOP vers nos partenaires de l'Union européenne marquent un net repli, les champagnes ne faisant pas exception.***

### **La récolte française 2009 plus élevée que celle de 2008**

Selon les dernières prévisions publiées par le Service de la statistique et de la prospective en novembre, la récolte viticole française dépasse 47 millions d'hectolitres (Mhl). Elle est nettement supérieure à la dernière récolte mais reste inférieure à la moyenne des cinq dernières années (+ 11 % et - 6 %).

Par rapport à 2008, les volumes de vins d'appellation d'origine protégée

(AOP) progressent nettement sans pour autant égaler le niveau quinquennal moyen (respectivement + 8 % et - 1 %).

Le volume de vins aptes à la production de Cognac atteint quasiment huit millions d'hectolitres, ce qui marque une progression très importante par rapport au faible volume de l'an dernier (+ 19 %) et se situe juste sous la moyenne quinquennale (- 2 %). La récolte 2009 de vins avec indication géographique protégée (vins IGP) se distingue de celle des autres types de vins, car elle baisse légèrement par rapport à 2008 (- 2 %). La baisse est beaucoup plus marquée

par rapport à la moyenne des cinq dernières récoltes (- 15 %).

L'écoulement de volumes de production plus importants que ceux de l'an dernier pourrait être délicat si les marchés intérieurs et extérieurs ne font pas preuve de plus de dynamisme.

### **Les ventes en vrac de vins IGP diminuent plus nettement que celles de vins sans IG**

Sur le marché intérieur, les volumes de ventes en vrac ne laissent pas

entrevoir de reprise rapide. Sur les quatre premiers mois de la campagne 2009/2010, le total des ventes en vrac de vins, IGP et sans indication géographique (IG), se replie nettement par rapport à la même période de la campagne 2008/2009 (- 12 %). Ces volumes sont très éloignés de la tendance des cinq dernières campagnes (- 29 % par rapport à la moyenne).

Les ventes en vrac de vins IGP reculent plus fortement que celles des vins sans IG (respectivement - 14 % et - 10 % par rapport à 2008/2009). Cela s'explique par la diminution importante des ventes de vins IGP blancs qui commencent difficilement cette campagne (- 34 % par rapport à 2008/2009). Globalement, ils connaissent un repli plus important de leurs ventes en vrac que les vins rouges et rosés (respectivement - 35 % et - 7 %).

Pour l'heure, la possibilité de vendre des vins sans IG avec mention du

cépage n'a pas eu d'effet significatif sur le marché car les volumes de ventes sont faibles. La demande intérieure française reste peu porteuse sur les premiers mois de campagne.

### Les prix des vins AOP et des vins IGP se replient

En termes d'évolution de prix, le début de la campagne 2009/2010 est plus dynamique pour les vins sans IG que pour les vins AOP ou les vins IGP. Les prix à la production des vins d'appellation poursuivent la chute entamée à la fin de la campagne 2008/2009. L'Ippap (indice des prix des produits agricoles à la production) des vins d'appellation recule par rapport aux quatre premiers mois de la campagne 2008/2009 (- 8 %). Les principales appellations sont concernées, notamment les appellations de Bourgogne (- 20 %) et de Bordeaux (- 9 %). Il faut cependant tenir compte du fait que certaines appellations avaient atteint des niveaux de prix très élevés.

Le début de la campagne 2009/2010 est plus favorable pour les prix des vins sans IG que pour ceux des vins IGP. En effet, le prix moyen des vins IGP blancs atteint 6,80 €/°hl et celui des vins IGP rouges et rosés dépasse tout juste 4 €/°hl (- 6 % et - 4 % par rapport à 2008/2009).

Pour les vins sans IG au contraire, les prix progressent sur les quatre premiers mois de campagne. Le prix moyen des vins sans IG blancs dépasse 5 €/°hl et celui des vins rouges et rosés approche 3,50 €/°hl (+ 7 % et + 8 %).

### Les exportations de vins AOP sont peu dynamiques

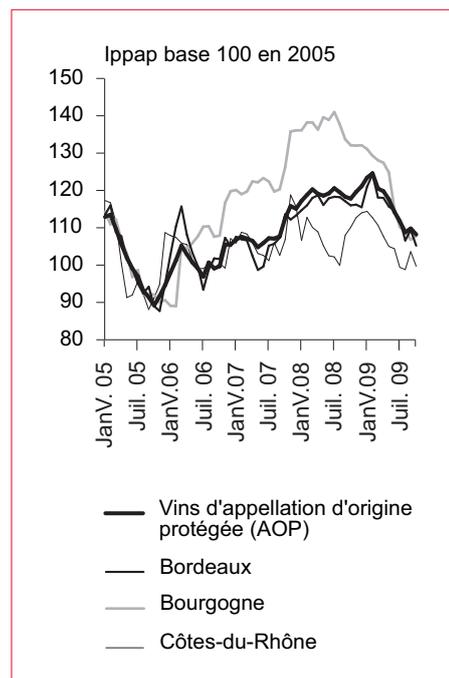
Les exportations gardent leur tendance au repli de la dernière campagne. Sur les deux premiers mois de la campagne 2009/2010, les volumes exportés, tous vins confondus, se replient nettement par rapport à 2008/2009 (- 10 %). Les exportations de vins AOP ralentissent toujours en ce début de campagne, seulement 740 milliers d'hectolitres étant actuellement exportés contre une moyenne quinquennale de 900 milliers (- 12 % par rapport à 2008/2009).

Le repli est équivalent vers les partenaires de l'Union européenne ou vers les pays tiers (- 12 % et - 11 %). Chez nos partenaires européens, les importations de vins AOP français du Royaume-Uni chutent plus nettement que celles de l'Allemagne (- 24 % contre - 8 %). Il est vrai que les achats totaux du Royaume-Uni ont plus baissé que ceux de l'Allemagne.

Les exportations de vins AOP vers les États-Unis ne se redressent pas au début de la campagne 2009/2010 (- 24 %). Les opérateurs américains continuent en effet d'écouler leurs stocks des années antérieures avant la possible reprise des achats.

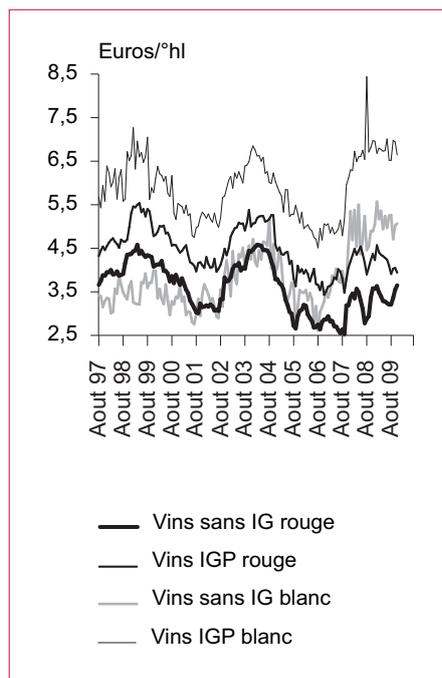
Pour les champagnes, les exportations pâtissent également du faible dynamisme des marchés internationaux (- 16 % par rapport à 2008/2009). En cumul des deux premiers mois de campagne 2009/2010, la valorisation des exportations de l'ensemble des

### La baisse des prix se poursuit pour les AOP françaises...



Sources : Agreste, Insee

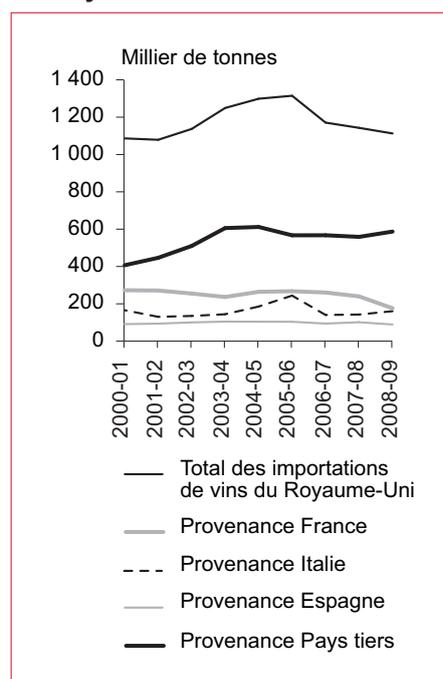
### ... ainsi que la reprise pour les vins rouges sans indication géographique



Source : FranceAgriMer

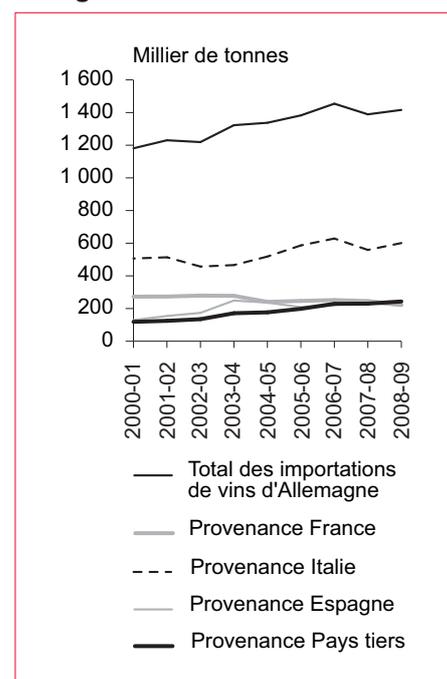
produits vinifiés français diminue très nettement (- 18 % par rapport à 2008/2009). Parmi les vins AOP, la valeur des champagnes recule fortement (- 24 %), tout comme les bourgognes (- 21 %). Dans un contexte de baisse des volumes, le recul des prix des vins d'appellation se répercute sur la valeur des exportations.

### Les importations de vins du Royaume-Uni sont en baisse...



Sources : Eurostat - Comext

### ... mais celles d'Allemagne en légère hausse



Sources : Eurostat - Comext

### Sources

- Les prix et volumes de ventes en vrac des vins de table et de pays sont fournis par FranceAgriMer sur [www.onivins.fr/](http://www.onivins.fr/)
- Les données de consommation taxée sont fournies par la Direction générale des douanes et droits Indirects (bureau F3 des Douanes : [www.douane.gouv.fr/](http://www.douane.gouv.fr/))
- Les données du commerce extérieur des vins sont fournies par la Direction générale des douanes et droits Indirects (DGDDI)
- L'indice des prix à la production (Ippap) : Insee, Agreste
- Les données historiques de surfaces et de production proviennent de la SAA (Agreste)
- Les données du commerce extérieur des pays de l'Union européenne sont disponibles sur : [epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home](http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home)

### Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Viticulture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Viticulture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Un potentiel de récolte estimé à 47,3 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 5, novembre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 47 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 4, octobre 2009.
- « Le bilan de la campagne viticole 2008/2009 est très mitigé », Synthèse Viticulture n° 2009/84, septembre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 48 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 3, octobre 2009.
- « Un potentiel de récolte estimé à 48,1 millions d'hectolitres », Infos rapides Viticulture n° 2, août 2009.
- « Marché viticole : campagne 2008/2009 décevante pour les ventes de vins français », Synthèse Viticulture n° 2009/74, juin 2009.

[Retour éditorial](#)

## Fruits à noyau : la reprise de la production s'accompagne d'un fort recul des prix

**L'**année 2009 marque le retour à de meilleures récoltes pour les fruits à noyau, après une campagne 2008 déficitaire en raison des gels de printemps. Malgré cela, la production française de pêche-nectarine reste inférieure à celle d'une année moyenne. En outre, concurrencée sur le marché intérieur par une offre européenne abondante, elle s'est écoulée à des prix bas, en dessous des prix moyens des cinq dernières campagnes. Pour l'abricot, la production française dépasse celle d'une année normale, mais insuffisamment pour compenser des prix particulièrement bas.

### Production abondante dans l'Union européenne

Dans l'Union européenne, la production de pêche-nectarine serait supérieure de 7 % à la moyenne 2003-2007. Pour l'abricot, elle dépasserait de 16 % celle de 2008, mais resterait dans la normale par rapport à la production moyenne des cinq dernières campagnes. Les principaux pays producteurs de pêche-nectarine enregistrent une progression significative de leur récolte par rapport à la moyenne (+ 20 % pour l'Italie, + 23 % pour l'Espagne). Les conditions clima-

tiques ont été favorables au développement des fruits. L'hiver a tout d'abord été froid, permettant une bonne vernalisation des bourgeons à fleur. Par la suite, après la floraison, la météorologie a été clémente sans période de gel important. Les sols ont été bien rechargés en eau.

Pour l'abricot, c'est en France que le contraste avec l'année 2008 est le plus frappant. Ce fruit doublerait presque sa maigre récolte de 2008 pour dépasser largement la récolte moyenne 2004-2008, de 17 %. Les dernières estimations établies par le

Service de la statistique et de la prospective font état d'une production de 175 milliers de tonnes (Kt). La pêche-nectarine dont la production hors pavie est évaluée à 326 Kt, progresse de 16 % par rapport à 2008. Elle est inférieure de 9 % à la moyenne 2004-2008 mais, dans le même temps, la surface a baissé de 12 %, ce qui atteste de rendements en hausse. Pour rappel, la production française est concentrée dans trois régions, le Languedoc-Roussillon (43 %), Rhône-Alpes (27 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (22 %).

## Une prévision de production européenne importante pour la pêche-nectarine et normale pour l'abricot

Unité : Millier de tonnes

Pêche-nectarine (hors pavie)	2008	Part relative/ Union européenne	2009	Part relative/ Union européenne	2009/2008	Production moyenne 2003-2007	2009/ 2003-2007
Union européenne	2 764		2 960		7 %	2 755	7 %
Italie	1 422	51 %	1 512	51 %	6 %	1 487	20 %
Espagne	718	26 %	763	26 %	6 %	621	23 %
Grèce	342	12 %	350	12 %	2 %	267	31 %
<b>France</b>	<b>282</b>	<b>10 %</b>	<b>326</b>	<b>11 %</b>	<b>16 %</b>	<b>381</b>	<b>- 14 %</b>

Source : Europech' (moyenne quinquennale 2003-2007)

Abricot	2008	Part relative/ Union européenne	2009	Part relative/ Union européenne	2009/2008	Production moyenne 2004-2008	2009/ 2004-2008
Union européenne	480,0		556		16 %	561,0	0 %
Italie	205,5	43 %	233	42 %	13 %	217,5	7 %
<b>France</b>	<b>94,5</b>	<b>20 %</b>	<b>175*</b>	<b>31 %</b>	<b>85 %</b>	<b>150,0</b>	<b>17 %</b>
Espagne	103,0	21 %	96	17 %	- 7 %	121,0	- 20 %
Grèce	77,0	16 %	52	9 %	- 32 %	72,5	- 28 %

Source : Eurostat (moyenne quinquennale 2004-2008)

\* Production estimée par le Service de la statistique et de la prospective

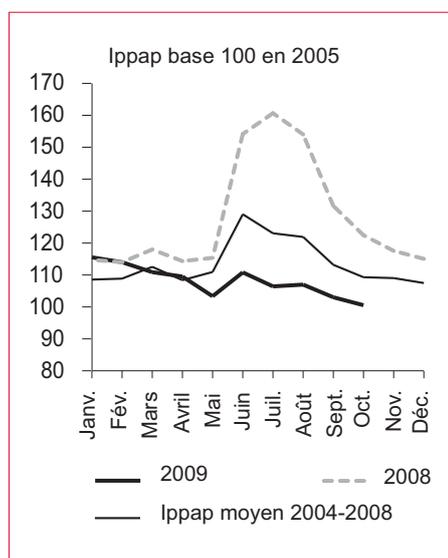
### Les principaux fruits d'été en crise conjoncturelle

L'offre importante d'abricot en France permet de renouer avec des exportations deux fois plus importantes par rap-

port à 2008. Mais l'irrégularité des afflux en cours de campagne, au gré des coups de chaleur, déséquilibre le marché. L'abricot est directement concurrencé par les autres fruits d'été et le melon. L'abondance de ces produits,

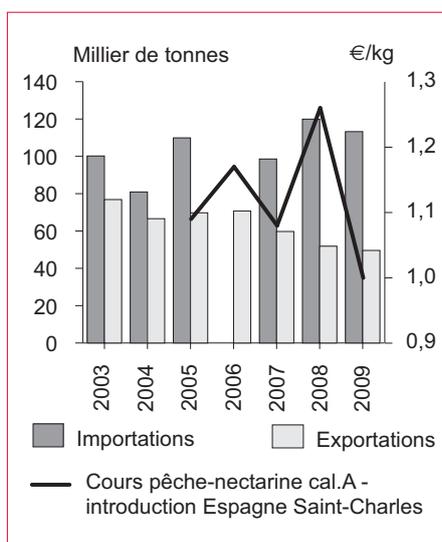
conjuguée à une demande modérée, conduit à une baisse générale des prix. Depuis 2005, les introductions en France de pêche-nectarine dépassent annuellement les cent milliers de tonnes, ce qui représente plus d'un tiers de la récolte de l'hexagone. La pêche-nectarine française subit une forte concurrence de l'Espagne qui est le principal fournisseur avec 91 % des volumes importés. En 2009, les cours espagnols sont au plus bas (- 13 % par rapport à la moyenne 2005-2008). La crise internationale affecte surtout les pays exportateurs comme l'Espagne qui perdent du terrain dans certains de leurs pays clients. De plus, le produit ne trouve guère de débouché sur un marché intérieur déprimé. Combinés à une production excédentaire par rapport aux autres années, ces facteurs expliquent l'effondrement des prix dans la péninsule ibérique.

### Les cours baissent pour l'ensemble des fruits frais



Sources : Agreste, Insee

### Pêche-nectarine : importations stabilisées en 2009 mais cours bas



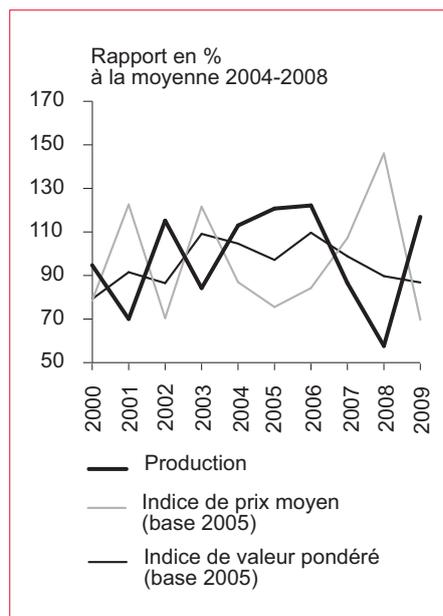
Sources : SSP, FranceAgrimer-SNM (cumul campagne : mai-juin-juillet-août-septembre)

Dans ce contexte difficile, l'indicateur de valeur de la production, qui donne la tendance d'évolution du chiffre d'affaires, continue de baisser en 2009. Pour l'abricot, il perd 13 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années alors que, dans le même temps, la surface du verger est restée

stable et que la production a bondi de 17 %. Les cours bas de 2009 expliquent cette érosion (- 30 % par rapport à la moyenne quinquennale).

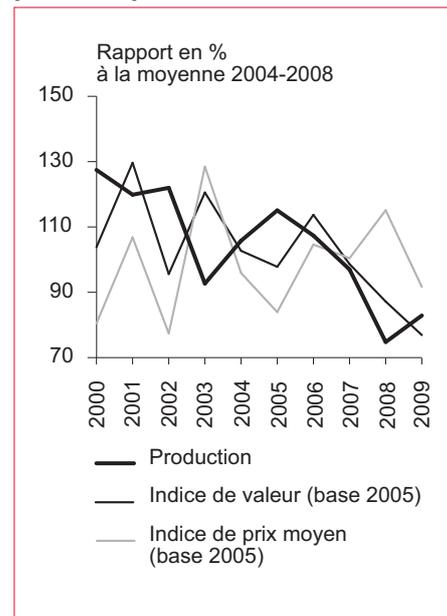
Pour la pêche-nectarine, l'indicateur de valeur de la production suit la même tendance que l'abricot (- 23 % par rapport à la moyenne quinquennale). Outre des cours 2009 inférieurs de 8 % aux cours moyens des cinq dernières années, la diminution des surfaces, de 12 % en cinq ans, explique aussi ce recul.

### Abricot : le bond de la production ne permet pas de compenser l'effondrement des cours



Source : Agreste - SAA

### Pêche, nectarine, brugnion : la production est insuffisante pour compenser la baisse des cours



Source : Agreste - SAA

### Sources

- Indice des prix des produits agricoles à la production : Agreste, Insee
- Cours : FranceAgriMer-SNM
- Prévisions de productions et surfaces : enquête de conjoncture fruitière du SSP
- Données historiques de productions et surfaces : SAA, Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)
- Informations qualitatives sur les marchés : Fel Actualités d'Interfel
- Prévisions de productions européennes : Eurostat et Europech

### Pour en savoir plus

- Dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Fruits » pour les séries chiffrées
- Dans la rubrique « Conjoncture - Fruits » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Stocks de pommes et de poires supérieurs à ceux de la campagne précédente », Infos rapides Stocks Pomme-Poire n° 1/10, octobre 2010
- « Petite amélioration du marché en août », Infos rapides Pêche n° 5/5, septembre 2009
- « Nouvelles baisses des cours en juillet », Infos rapides Abricot n° 4/4, août 2009
- « Poires françaises rares et chères pour la campagne 2008/2009 », Synthèse Fruits n° 2009/76, juin 2009
- « Campagne 2008 en demi-teinte pour la pomme », Synthèse Fruits n° 2009/69, avril 2009

# ORGANISMES

**Agreste** : données collectées et diffusées par le Scees  
**AGPB** : Association générale des producteurs de blé et autres céréales  
**AGPM** : Association générale des producteurs de maïs  
**BNIC** : Bureau national interprofessionnel du cognac  
**CGB** : Confédération générale des planteurs de betteraves  
**CIC** : Conseil international des céréales  
**Cidéf** : Comité interprofessionnel de la dinde  
**Cifog** : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras  
**CNCA** : Caisse nationale de crédit agricole  
**Cniel-Iri** : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.  
**CNIPT** : Comité interprofessionnel de la pomme de terre  
**Coceral** : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne  
**Consoscan** : panel de consommateurs de la société TNS (Secodip)  
**DGAL** : Direction générale de l'alimentation  
**DGI** : Direction générale des impôts  
**DGCCRF** : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes  
**DGDDI** : Direction générale des douanes et droits indirects  
**DGPAAT** : Direction générale des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires  
**DSV** : Direction des services vétérinaires  
**Eurostat** : office statistique des communautés européennes  
**FranceAgriMer** : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1<sup>er</sup> avril 2009  
**FAO** : Food and agriculture organisation  
**FOP** : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux  
**GIPT** : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre  
**GNIS** : Groupement national interprofessionnel des semences et plants  
**Inra** : Institut national de la recherche agronomique  
**Insee** : Institut national de la statistique et des études économiques  
**Matif** : Marché à terme international de France  
**OCM** : Organisation commune des marchés  
**Office de l'élevage** : résulte de la fusion de l'Ofival (Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture) et de l'Onilait (Office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers)  
**Oilworld** : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals  
**OIS** : Organisation mondiale du sucre  
**OIV** : Organisation internationale de la vigne et du vin  
**OniGC** : Office national interprofessionnel des grandes cultures. Résulte de la fusion de l'Onic (office national interprofessionnel des céréales), de l'Oniol (Office national interprofessionnel des oléagineux, protéagineux et cultures textiles) et du Firs (Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre)  
**SSP** : Service de la statistique et de la prospective  
**Secodip** : Société d'étude de la consommation, de la distribution et de la publicité  
**SNIA** : Syndicat national des industriels de la nutrition animale  
**SNFS** : Société nationale des fabricants de sucre  
**SNM** : Service des nouvelles des marchés  
**Syncopac** : fédération nationale des coopératives de production et d'alimentation animale  
**UE** : Union européenne (à 27 à partir de 2007)  
**UEBL** : Union économique belgo-luxembourgeoise  
**Unifa** : Union des industries de la fertilisation  
**Unip** : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines  
**USDA** : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)  
**Viniflhor** : office national interprofessionnel des légumes, des vins et de l'horticulture. Résulte de la fusion entre l'Onivins (Office national interprofessionnel des vins) et l'Oniflhor (Office national interprofessionnel des fruits et légumes et de l'horticulture)

## ABRÉVIATIONS

**AB** : agriculture biologique  
**AOC** : appellation d'origine contrôlée  
**AOP** : appellation d'origine protégée

**ACE** : aides aux cultures énergétiques  
**ADL** : aide directe  
**BDNI** : base de données nationales d'identification  
**BTP** : bâtiment et travaux publics  
**Caf** : coût, assurance, fret  
**Cib** : consommation indigène brute  
**Cic** : consommation indigène corrigée  
**CJO** : corrigé des jours ouvrables  
**CPA** : classification de produits associés aux activités  
**CPF** : classification de produits française  
**CVJA** : corrigé des variations journalières d'abattages  
**CVS** : corrigé des variations saisonnières  
**Fab** : franco à bord  
**Fac** : fonds d'allègement des charges  
**Fob** : free on board  
**IAA** : industries agroalimentaires  
**Ica** : Indice de chiffre d'affaires  
**IGP** : indication géographique protégée  
**lpa** : indice de prix de l'alimentation animale  
**lpampa** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
**IPC** : indice des prix à la consommation  
**Ipi** : indice des prix industriels  
**IPP** : indice de production industrielle  
**lppap** : indice des prix des produits agricoles à la production  
**IPVI** : indice des prix de vente industriels  
**Isop** : informations et suivi objectif des prairies  
**MCM** : montants compensatoires monétaires  
**Min** : marchés d'intérêt national  
**mm3, mm12** : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois  
**NC** : nomenclature combinée  
**OCM** : organisation commune de marché  
**OTEX** : orientation technico-économique des exploitations  
**Pac** : poulet prêt à cuire  
**Pib** : production indigène brute  
**Pic** : production indigène contrôlée  
**SAA** : statistique agricole annuelle  
**Sap** : statistique annuelle provisoire  
**Smic** : salaire minimum interprofessionnel de croissance  
**SRW** : soft red winter  
**Tec** : tonne équivalent carcasse  
**Teoc** : tonne équivalent œuf coquille  
**TIPP** : taxe intérieure sur les produits pétroliers  
**TNO** : tendance nationale officielle  
**VAIG** : vins avec indication géographique  
**VCC** : vins de consommation courante  
**VDQS** : vins délimités de qualité supérieure  
**VQPRD** : vins de qualité produits dans des régions délimitées  
**VSM** : viande séparée mécaniquement

## Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site de FranceAgriMer - Service des nouvelles des marchés : [www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Des séries de prix sont disponibles sur le site du SNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

Le CDIA est ouvert les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur en chef : Christine Deroin  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2009

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)